

Le P. U. C., sous la pression des membres moyens, a maintenu sa demande pour la semaine des quarante heures, avec une insistance formulée d'une façon aiguë, contre l'intention du gouvernement de maintenir les heures de travail à leur niveau actuel. Les mineurs ont été poussés à un travail plus grand et plus intense, par la seule promesse de la nationalisation (qui dédommage pleinement les propriétaires). Les revendications des ouvriers des transports et du gaz ont été accueillies avec hostilité et par des attaques, pendant que les mesures dilatoires des ministres en matière des habitations, du programme des nationalisations et autres sujets a indubitablement soulevé des doutes dans la pensée des ouvriers avancés sur les buts des leaders du Labour.

Dans la politique extérieure, la persistance de Bevin a frappé les ouvriers comme un coup à la tête. Ceux-ci espéraient qu'un gouvernement travailliste avec une vigoureuse politique extérieure « socialiste » aurait aidé les ouvriers des autres pays qui combattent contre l'oppression et aurait offert la base pour l'élimination de la guerre. Les offres de Cripps aux Indes qui promet tout et en vérité revêtait d'un manteau neuf l'Etat antérieur, a plutôt élevé le niveau de la lutte nationaliste que préparé un compromis avec la bourgeoisie hindoue. A ceci succéda rapidement l'emploi de troupes anglaises et hindoues pour supprimer les mouvements nationaux en Indochine et Indonésie. Une sauvage répression accompagne l'intensification de la politique traditionnelle de diviser et régner en Palestine.

Toutes ces trahisons et ces attaques contre la classe ouvrière internationale n'ont pas jusqu'ici produit des fêlures ou abandons du Labour Party de la part des ouvriers. D'autre part, des mouvements profonds se développent dans le Labour Party lui-même, dans lequel les éléments qui devaient composer l'aile gauche ont déjà commencé à se cristalliser. Le Parti parlementaire contient plusieurs courants et tendances qui se croisent, qui ont déjà provoqué des petites révoltes, et encore une méfiance et une sensibilité extrême envers la politique de la direction. La direction s'efforce de balancer cela en publiant avec bruit ses plans futurs, qui contrastent avec la réalité et la réaction actuelle désagréable. Même parmi les bureaucrates des Trade-Unions n'est pas approuvé. Le P. U. C. presse ses demandes pour la publication d'un loi des quarante heures, pendant que l'Union des Mineurs formait l'arrière-garde de la révolte de compensation. Même Laski a parlé en condamnant la politique impérialiste poursuivie en Extrême-Orient.

Pendant l'année qui vient le Gouvernement commencera à sentir la pression des membres du rang, un vide commencera à se former entre ceux-ci et les ministres du parti parlementaire et même entre le Labour Party et le gouvernement. Tout avantage possible doit être tiré de pareils développements et tout effort doit être fait pour apprendre aux membres du rang les conditions politiques et le programme pour une lutte déterminée contre le capitalisme.

5. Le I. L. P., le P. C. et la section la plus développée du Commonwealth Party ont tous montré dans la période qui a précédé notre conférence que l'avenir de la classe ouvrière anglaise continue à être liée au Labour Party.

Le Parti Communiste, à sa conférence récente, a dépensé la plus grande part de son temps en discussions autour du Labour Party, premièrement à la proposition d'affiliation qui a été de nouveau acceptée par l'unanimité, et après deux conditions sans lesquelles le P. C. donnera son soutien au gouvernement du Labour Party contre l'aile gauche. Un des plusieurs concurrents que nous aurons pour conquérir la direction de l'aile gauche sera le P. C. qui a pour la première fois la chance de mobiliser un support suffisant dans les syndicats pour obtenir l'affiliation, et qui, à cause de sa tradition et possédant une plus grande virilité que les bureaucrates du Labour Party sera capable d'obtenir un large soutien.

Certaines différences secondaires qui subsistent parmi les

vieux militants du P.C., pour autant qu'elles soient significatives, ne peuvent pas être employées comme point d'appui pour gagner au bolchevisme une large section du P.C. La grande majorité des vieux membres ont été si démoralisés et desséchés que leur rupture avec le P. C. usera toute leur énergie et leur en laissera très peu pour notre petite organisation de propagande. L'expérience du passé l'a démontré plusieurs fois. Les éléments du P.C., qui sont virtuellement révolutionnaires, se trouvent parmi les couches des ouvriers nouveaux, qui ignorent les traditions du bolchevisme et pour qui la rupture avec le stalinisme viendra comme le résultat de l'expérience de sa politique dans l'action. Dans la période immédiate, quoique tous les efforts doivent être faits pour gagner les membres du P.C. au R.C.P., il doit être reconnu que les plus grands gains pris au P.C. seront faits dans le Labour Party, dans lequel ce parti sera forcé de subir la comparaison de son programme avec celui des révolutionnaires. Même si la nouvelle demande d'affiliation échoue, la plus grande activité du P.C. sera concentrée dans le Labour Party, où il compte construire une large fraction.

La Conférence du Common Wealth Party, qui a suivi le rejet de la demande d'affiliation au Labour, a consacré la plus grande partie de son temps pour discuter cette entrée et, après le rejet, la manière la plus politique pour ses membres de rejoindre le Labour pour y construire précisément une aile gauche. Malgré l'existence du Common Wealth, l'expression la plus puissante de la radicalisation de la classe moyenne se trouve dans le Labour et se fait par lui.

Le I.L.P., après avoir adopté la résolution de compromis qui remettait pour un certain temps la question des relations avec le Labour Party, a été préoccupé dans sa presse, ses activités parlementaires et dans sa vie intérieure, par les problèmes du Labour Party.

En ce qui concerne les relations de notre Parti avec le I.L.P., un changement a eu lieu après cette Conférence. Pour justifier la perspective de la désintégration du I. L. P., la majorité des défenseurs du R.C.P. dans le I.L.P. ont été exclus. La politique de la « guérilla », qui a facilité l'empoisonnement des membres du rang du I.L.P. contre le trotskysme par la N.A.C. et notre manque d'une perspective avec les fautes qui en résultèrent, ont mis l'accent du tournant vers le I.L.P. à l'entrée dans le Labour Party et à la préparation de cette entrée. Depuis que l'entrée du I.L.P. dans le Labour est possible, des mesures doivent être prises, en contact constant avec les événements, dans cette organisation, comme une partie de notre préparation pour l'entrée.

6. Le Gouvernement a été surpris, sans aucune préparation, par la grève des dockers. Il a accepté la politique des salaires de la coalition dominée par les Tories et il est ainsi entré dans un conflit décisif avec une des parties les plus importantes de la classe ouvrière, qui a été toujours parmi les fondateurs et les défenseurs les plus fidèles du Labour Party. Malgré ceci, une des revendications des dockers était l'intervention du Gouvernement, et dans certains ports, ainsi à Hull la question des nationalisations a été soulevée. Pendant la campagne électorale, aucun mouvement de rupture avec le Labour Party n'a été visible dans ces milieux, malgré le fait que le Gouvernement labouriste a brisé la grève.

Pendant la grève des dockers, alors qu'une occasion se présentait pour une intervention décisive de notre parti, notre seule activité a été la discussion politique et tactique avec les chefs de la grève. Pour autant que cette activité pouvait être importante, et avec autant de succès qu'elle a pu être menée, elle ne pouvait pas constituer une intervention décisive du Parti. Il est nécessaire pour nous d'éviter d'être fausement présentés par la publicité de la presse et de la radio, et de présenter toujours une politique réaliste à nos sympathisants. L'incapacité du Parti à jeter le poids nécessaire sur la grève des dockers n'était pas tant un résultat d'insuffisances orga-